



**OBSERVATOIRE DE L'ACCÈS À L'EAU
L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT**
LITTORAL NORD DE LA FRANCE

2023

STRUCTURES PARTENAIRES DE L'OBSERVATOIRE EN 2023



Calais Food Collective est une organisation qui soutient les personnes exilées en leur fournissant principalement de quoi boire et cuisiner, directement sur les lieux de vie. Depuis 2023, les bénévoles disposent et remplissent les réservoirs d'eau semi-permanents installés sur les sites.



Le **CAMO** est une association composée d'habitants de la région de Ouistreham qui se mobilisent pour subvenir aux besoins fondamentaux des jeunes exilés qui y survivent. Ses activités sont diverses : distributions alimentaires, premiers soins, distribution de vêtements, lessives, cours de français, etc.



Collective Aid est une association indépendante présente dans les Balkans et à Calais, ses équipes effectuent des distributions d'aide matérielle (vêtements, sacs de couchage, tentes, etc.) dans les lieux de vie. En 2023, CA a lancé un nouveau projet : l'ouverture d'une laverie gratuite dans le centre ville de Calais.



ECPAT est une association de protection de l'enfance, spécialisée dans la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle des enfants. À Calais, l'association travaille directement sur les lieux de vie informels auprès des mineurs non accompagnés avec des psychologues, des juristes et des médiateurs sociaux et organise des activités avec les mineurs sur les lieux de vie informels.



Human Rights Observers est une association qui dénonce et documente les violences policières et violences d'Etat perpétrées envers les personnes exilées à la frontière franco-britannique, spécifiquement à Calais et Dunkerque, en particulier par l'observation systématique et quotidienne des expulsions de lieux de vie informels. Les preuves récoltées sont utilisées et partagées pour des actions de communication et de plaidoyer ou des contentieux.



L'Auberge des Migrants est un mouvement de mobilisation citoyenne qui mène 2 projets de soutien aux exilés à la frontière franco-britannique : le Woodyard (distributions de bois de chauffage de novembre à mai) et le Channel Info Project (accès à l'information et à la connectivité numérique).



Médecins du Monde est présent à Calais et Dunkerque depuis près de 20 ans. Les équipes se rendent sur les campements pour proposer des soins de santé primaire en clinique mobile, des maraudes sanitaires d'information et d'accompagnement vers les services de soin de droit commun, ainsi que des activités de soutien psychosocial.



Project Play est une organisation qui facilite des séances de jeu quotidiennes pour les enfants sur les lieux de vie informels et les structures accueillantes indépendantes du Nord de la France. PP cherche à créer des espaces sûrs pour aider au bien-être et au développement des enfants à la frontière.



Le Refugee Women's Centre apporte un soutien global (matériel, médico-social, juridique, etc.) aux femmes et aux familles exilées dans les lieux de vie informels du Calais et du Dunkerquois, ainsi que dans les maisons d'accueil. Leur équipe travaille selon un principe « d'aller vers » les femmes et familles accompagnées.



ROOTS est une association basée à Grande-Synthe qui œuvre pour l'accès à l'eau potable sur les campements et pour la reconnaissance d'un droit à l'eau en France.



Utopia 56 est une association de mobilisation citoyenne qui vient en aide aux personnes exilées et à la rue à travers 7 antennes en France. A Grande-Synthe et à Calais, Utopia 56 tient une ligne téléphonique 24h/24, accompagne les personnes vers les solutions de mise à l'abri, organise des maraudes d'information et de sensibilisation sur les risques de la traversée et apporte une aide de première urgence (nourriture et vêtements secs) aux personnes en retour de naufrage.



Salam est une association présente à Calais et à Dunkerque depuis 2002, elle effectue des distributions plusieurs fois par semaine ; principalement alimentaires mais aussi de vêtements et de couvertures. Salam travaille aussi sur la sensibilisation du grand public à la situation des exilés dans le Nord littoral.



Vents Contraires est une association basée à Ouistreham qui soutient les personnes exilées en Normandie. Ses équipes œuvrent principalement pour l'accès à l'eau, à l'hygiène et les outils numériques sur les lieux de vie.



Ce document a été réalisé avec le soutien de la **Fondation Abbé Pierre**

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1 – Contexte

Situation sur le Nord littoral : où en est-on 20 ans après les Accords du Touquet ?

Contexte juridique : une violation des droits fondamentaux reconnue par les juges

Méthodologie

PARTIE 2 – Etat des lieux de l'accès à l'EHA sur le Nord littoral

1. Accès à l'eau potable
2. Accès à l'hygiène corporelle
3. Accès à l'hygiène du linge
4. Accès aux toilettes
5. Ramassage des ordures ménagères

PARTIE 3 – Entraves au travail des associations de terrain

1. Barrières physiques
2. Confiscation et destruction délibérées d'infrastructures EHA
3. Entraves et criminalisation de la solidarité

PARTIE 4 – Conséquences sanitaires du manque d'accès à l'EHA

1. Un contexte santé très dégradé
2. Impacts sur la santé mentale



PARTIE 1 - CONTEXTE

1. SITUATION SUR LE NORD LITTORAL :

OÙ EN EST-ON 20 ANS APRÈS LES ACCORDS DU TOUQUET ?



2003

Traité du Touquet, installation de la frontière franco-britannique sur la côte d'Opale.

2018

Traité de Sandhurst, 50 millions d'euros supplémentaires du RU à la France.

2023

Sommet franco-britannique, prévoit une contribution britannique de 141 millions d'euros pour 2023/24 et la présence de 500 forces de l'ordre supplémentaires côté français¹.



La Manche est le théâtre d'une «maritimisation» des migrations² : la traversée s'effectue majoritairement via des «small boats».



Depuis 2014, au moins 205 personnes sont mortes ou portées disparues lors de ces traversées³.



Entre 30 000 et 36 000 traversées en 2023⁴

IMPACTS MÉTÉOROLOGIQUES

17 au 30 janvier 2023

Le « Plan grand froid » a engendré l'ouverture d'un dispositif de mise à l'abri à Calais par la Préfecture. La préfecture du Calvados (Ouistreham) a mandaté la Croix-Rouge pour une mise à l'abri de 90 personnes pour une dizaine de jours.

Novembre 2023

La tempête Ciaran (alerte jaune et rafales jusqu'à 160 km/h) a permis l'ouverture d'un dispositif de mises à l'abri d'urgence pour 2 nuits par les Préfectures du Nord et du Pas-de-Calais ; 1.500 personnes restées sans solutions dans le Dunkerquois⁵. Ouverture d'une mise à l'abri inadaptée et inefficace à Ouistreham (information le soir même et escorte policière).

Novembre 2023

Inondations historiques dans le Pas-de-Calais (214 communes en état de catastrophe naturelle⁶) à aucune solution d'hébergement d'urgence proposée pour les personnes exilées.

NOMBRE DE PERSONNES EXILÉES PRÉSENTES SUR LE LITTORAL NORD EN 2023⁷



Calais

Entre 600 et 2.000 personnes



Dunkerque

Entre 400 et 1.000 personnes avec des pics allant jusqu'à 2000 personnes



Ouistreham

Entre 30 et 200 personnes

LA POLITIQUE « ZÉRO POINT DE FIXATION »

Tous les campements sont systématiquement et régulièrement expulsés afin d'éviter l'établissement de tout nouveau bidonville durable. Néanmoins, la majorité des lieux de vie actuels existe depuis plusieurs années.



En 2023 : au moins 704 expulsions de lieux de vie

Soit 1 expulsion toutes les 48 heures à Calais / les 3 semaines à Dunkerque

1 - Au total, la contribution atteint 541 millions d'euros pour la période 2023-2026.

2 - Terme théorisé par la doctorante Camille MARTEL, dans sa thèse « Sauvetage en mer de masse » (2024)

3 - Chiffres tirés du projet « Migrants disparus » de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Données | Missing Migrants Project (iom.int)

4 - Chiffres du Home Office et de la Préfecture de la Manche et de la Mer du Nord.

5 - Tempête Ciaran : «Au moins 1500 exilés sont restés sans solutions» à Grande-Synthe et à Calais - InfoMigrants

6 - En images : le Pas-de-Calais inondé, record de pluie en France (france24.com)

7 - En l'absence de recensements officiels et de communication par les autorités, ces chiffres sont des estimations effectuées par les associations locales.

2. CONTEXTE JURIDIQUE : UNE VIOLATION DES DROITS FONDAMENTAUX RECONNUE PAR LES JUGES

Au regard du nombre important de personnes sans accès aux services essentiels (eau, sanitaires, gestion des ordures, soins de santé) résultant d'une action insuffisante voire un désengagement complet des autorités, des associations sur qui reposent les seuls accès aux services précités ont engagé depuis plusieurs années des procédures contentieuses.

CALAIS

26 juin 2017

Le tribunal administratif (TA) de Lille saisi par des associations et personnes exilées enjoint au préfet du Pas-De-Calais et à la commune de Calais de créer des points d'eau, des latrines et des douches à proximité des lieux de vie dans un délai de 10 jours⁹.

- Décision confirmée par le Conseil d'État (31 juillet 2017¹⁰)

OUISTREHAM

14 décembre 2017

Le TA de Caen rejette un référé-liberté déposé par plusieurs associations pour demander un accès à l'eau et à la nourriture organisé par les autorités¹¹.

CALAIS

31 juillet 2018

Saisi par plusieurs associations en référé pour demander l'amélioration du dispositif EHA existant, le TA de Lille enjoint au préfet du Pas-de-Calais la mise en place d'un nouveau point d'accès aux latrines¹².

DUNKERQUE

09 mai 2019

Saisi par plusieurs associations en référé pour demander l'amélioration du dispositif EHA existant, le TA de Lille enjoint au préfet du Pas-de-Calais la mise en place d'un nouveau point d'accès aux latrines¹³.

OUISTREHAM

02 juin 2023

Le TA de Caen, saisi en référé-liberté par des associations et personnes exilées, enjoint la commune de Ouistreham et la Préfecture du Calvados à installer des points d'eau et d'assurer l'accès à des douches et des toilettes à proximité immédiate du campement¹⁵.

- Décision confirmée par le CE (3 juillet 2023¹⁶ et 1er décembre 2023¹⁷).

LES POINTS FORTS DE 2023

- L'adoption de nouvelles normes législatives et réglementaires
- Une première victoire contentieuse pour l'eau, l'hygiène et l'assainissement à Ouistreham (Calvados)¹⁸
- L'engagement de la France dans le cadre de son Examen Périodique Universel à l'ONU via l'adoption de 4 recommandations l'appelant à prendre des mesures pour garantir l'accès aux services de base pour les migrants¹⁹.
- L'examen de la France par le Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU qui a exhorté le gouvernement à garantir un accès à l'eau potable à l'ensemble de toute la population, en particulier aux groupes les plus défavorisés et marginalisés²⁰.

8 - La CNCDH (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme) considère pourtant cette politique de démantèlement et de destruction des abris informels comme attentatoire à la dignité humaine et demande à la France d'y renoncer depuis 2015, Avis sur le projet confortant les principes de la république (lacimade.org)

9 - TA, 26 juin 2017, n°1705379.

10 - CE, 31 juillet 2017, n°412125.

11 - TA Caen, ordonnance du 14 décembre 2017, n°1702204.

12 - TA Lille, ordonnance du 31 juillet 2018, n°1806567.

13 - TA Lille, ordonnance du 9 mai 2019, n°1903679.

14 - TA Lille, ordonnance du 31 juillet 2018, n°1806567.

15 - TA Caen, 2 juin 2023, n°2301351.

16 - CE, juge des référés, 3 juillet 2023, n°475136.

17 - CE, juge des référés, 1er décembre 2023, n°487539.

18 - TA Caen, 2 juin 2023, n°2301351 et CE, juge des référés, 3 juillet 2023, n°475136.

19 - <https://coalition-eau.org/les-recommandations-acceptees-par-la-france/>

20 - <https://coalition-eau.org/examen-de-la-france-par-le-comite-des-droits-economiques-sociaux-et-culturels/>

3. MÉTHODOLOGIE

Collecte de données et écriture

Ce rapport est basé sur des données qualitatives et quantitatives collectées auprès des acteurs associatifs intervenant sur les zones, et analysées au regard des normes de référence en matière d'EHA utilisées par Solidarités International en France. Plusieurs sessions de collecte de témoignages de personnes concernées ont été réalisées par Solidarités International et ses partenaires à Calais, Grande-Synthe et Ouistreham au cours de l'année 2023²¹.

Sans prétention à l'exhaustivité, la compilation et l'analyse de ces données permettent d'assurer un suivi de l'évolution de la situation en matière d'accès aux services de base pour les personnes exilées. La possibilité de collecte de données sur le littoral nord est cependant limitée au regard de plusieurs facteurs : faible durée de présence des personnes exilées sur la zone rendant compliqué le lien de confiance pour la prise de témoignages, absence de recensement des populations par les autorités ou incohérence des estimations de population entre les institutions et les acteurs associatifs, difficulté d'accéder aux publics les plus vulnérables, absence de communication par les autorités de données relatives aux solutions mises en œuvre, etc.

Le but de cet observatoire est ainsi de visibiliser les situations de non-accès aux services de base en eau, hygiène et assainissement sur le littoral nord et faire entendre les voix des personnes exilées trop souvent invisibilisées.



Pour lire l'édition 2022

Normes de référence

DROITS FONDAMENTAUX

- **RÉSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU** qui « Reconnaît que le droit à l'eau potable et à l'assainissement est un droit de, l'homme, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme » (28 juillet 2010)²².
- **DIRECTIVE EUROPÉENNE DU 16 DÉCEMBRE 2020 RELATIVE À LA QUALITÉ DES EAUX DESTINÉES À LA CONSOMMATION HUMAINE, ARTICLE 16** ²³ :
« Les États membres, en tenant compte des perspectives et des circonstances locales, régionales et culturelles en matière de distribution de l'eau, prennent les mesures nécessaires pour améliorer ou préserver l'accès de tous aux eaux destinées à la consommation humaine, en particulier des groupes vulnérables et marginalisés. »²⁴
- **ART. L. 1321-1 A DU CODE DE LA SANTÉ PUBLIQUE** :
« Toute personne bénéficie d'un accès au moins quotidien à son domicile, dans son lieu de vie ou, à défaut, à proximité de ces derniers, à une quantité d'eau destinée à la consommation humaine suffisante pour répondre à ses besoins en boisson, en préparation et cuisson des aliments, en hygiène corporelle, en hygiène générale ainsi que pour assurer la propreté de son domicile ou de son lieu de vie. »
- **ARTICLE 1ER DE LA CHARTE DE L'ENVIRONNEMENT** :
« Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé. »²⁵

21 - Pour des raisons de confidentialité, l'ensemble des noms des personnes dont le témoignage est retranscrit dans ce rapport a été modifié.

22 - https://digitallibrary.un.org/record/687002/files/A_RES_64_292-FR.pdf

23 - <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32020L2184>

24 - Pour plus d'informations, Article de décryptage - Coalition Eau et Solidarités International

25 - Le droit de chacun de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé a été reconnu comme une liberté fondamentale par le Conseil d'Etat par une décision du 20 septembre 2022 (n°451129). Plus d'informations [ici](#).

Normes de référence

DÉFINITION D'UN ACCÈS SUFFISANT

		NORMES LÉGISLATIVES FRANÇAISES	PRÉCONISATIONS ASSOCIATIVES ³⁰
Eau potable		• Entre 50 et 100 litres par jour et par personne²⁶ • Accès au domicile ou lieu de vie ou à défaut, au plus proche²⁷	• 50 personnes maximum par robinet • Accès à 200 mètres maximum du lieu de vie • Trajet sécurisé
Douches			• 1 cabine pour 20 personnes minimum • Avec eau chaude • Verrou et éclairage • Infrastructures dédiées pour les femmes • Accès à 50 mètres maximum du lieu de vie • Trajet sécurisé
Lavage du linge			• 1 station de lavage minimum du linge pour 50 personnes
Toilettes			• Mêmes normes que pour les douches
Ramassage des ordures		• Dans les zones de plus de 2000 habitants, collecte 1 fois par semaine minimum²⁸ • Campings, aires de stationnement ou d'accueil : collecte 1 fois par semaine minimum + point de dépôt à proximité immédiate²⁹	• Bennes de ramassage en nombre suffisant à 200 mètres maximum du lieu de vie • Collecte régulière à une fréquence suffisante • Distribution de poubelles et sacs poubelles adaptés

26 - Code de la santé publique, article R.1321-1 A.

27 - Ibid.

28 - CGCT, article R.2224-24.

29 - CGCT, article R.2224-25.

30 - Les préconisations associatives en matière de standards sont regroupées dans la Note de positionnement de la Coalition Eau <https://www.coalition-eau.org/wp-content/uploads/note-de-positionnement-indicateurs-de-droit-a-leau.pdf> ainsi que dans la FAQ publiée par Solidarités International et la DIHAL <https://www.blog-resorption-bidonvilles.fr/post/22-questions-pour-mieux-comprendre-la-pr%C3%A9carit%C3%A9-en-eau-et-y-apporter-des-solutions-une-foire-aux-q>

PARTIE 2 - ETAT DES LIEUX DE L'ACCÈS À L'EHA SUR LE NORD LITTORAL

Le droit à l'eau et à l'assainissement, tel que défini par l'ONU, s'apprécie sur la base de 5 critères³¹ :

- La disponibilité et la continuité de l'accès
- L'accessibilité physique
- L'accessibilité économique
- La qualité et la sûreté de l'accès
- L'acceptabilité, la dignité et l'intimité de l'accès

Pour limiter les risques épidémiques et assurer un niveau minimal de dignité aux personnes exilées présentes, les associations sont contraintes d'assurer des activités palliatives de services publics (distribution d'eau potable, ramassage des ordures, etc.). Mais ces dernières n'ont pas la capacité de se substituer à l'Etat pour répondre aux besoins primaires des personnes exilées, du fait de leur petite taille, de leur fonctionnement reposant largement sur le bénévolat et de leurs capacités financières limitées.

ACTEURS ASSOCIATIFS : DES RESSOURCES HUMAINES LIMITÉES :



CFC

♥ Calais
• **50** bénévoles au total sur l'année, avec en moyenne 9 bénévoles par mois.



ROOTS

♥ Dunkerque
• **97** bénévoles au total sur l'année, avec en moyenne 10 bénévoles par mois.



VENTS CONTRAIRES

♥ Ouistreham
• **2** salariés à 16h/semaine
• **2** services civiques
• **Une douzaine** de bénévoles en moyenne sur l'année, avec en moyenne une quinzaine de bénévoles par mois.

À Ouistreham, le point d'accès à l'eau le plus proche du campement était initialement situé dans des toilettes publiques non accessibles la nuit. En juin 2023, un point d'eau comportant deux robinets a été installé par la commune en juin 2023. En décembre 2023, les associations ont demandé l'installation de 4 points d'eau supplémentaires pour adapter l'accès à la hausse de population sur le campement.

Dans le Dunkerquois, la CUD (Communauté Urbaine de Dunkerque) a installé 2 points d'eau fin décembre 2023 suite à plusieurs semaines de grève de la faim par un bénévole et à l'occupation des locaux mi-décembre par des associations.



Point d'eau installé par les autorités locales, Dunkerque, février 2024 © Roots

Pourtant, la vétusté des installations, le défaut de nettoyage et de maintenance par les autorités ainsi que l'absence d'évacuation des eaux usées engendrant des eaux stagnantes sont autant de barrières à leur utilisation par les personnes exilées.

1. ACCÈS À L'EAU POTABLE

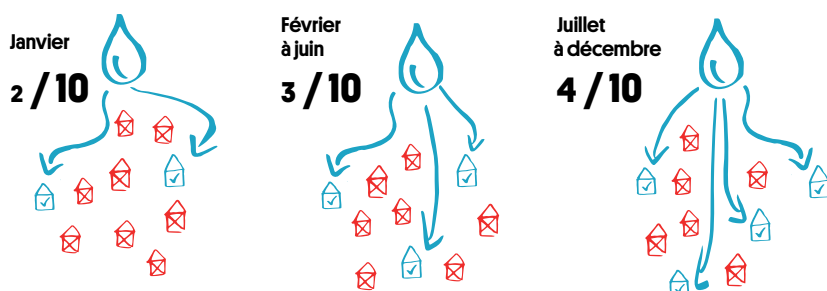


DISPONIBILITÉ ET CONTINUITÉ

• LES SOLUTIONS MISES EN PLACE PAR LES AUTORITÉS

À Calais, l'association La Vie Active (LVA) est mandatée par l'Etat depuis mars 2018 pour réaliser notamment des distributions d'eau mobiles via des rampes de robinets. Les équipes sont présentes tous les jours de la semaine, à proximité de certains lieux de vie. En fonction de la période de l'année, l'association y reste en moyenne de 4h25 au total par jour³².

LIEUX DE VIE DESSERVIS PAR LVA EN 2023 :



• L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS

En raison de l'absence totale d'engagement de l'Etat et des collectivités à Dunkerque jusqu'en décembre 2023. L'association Roots est contrainte de remplir quotidiennement des cuves d'eau sur les campements.

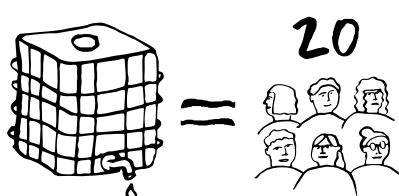
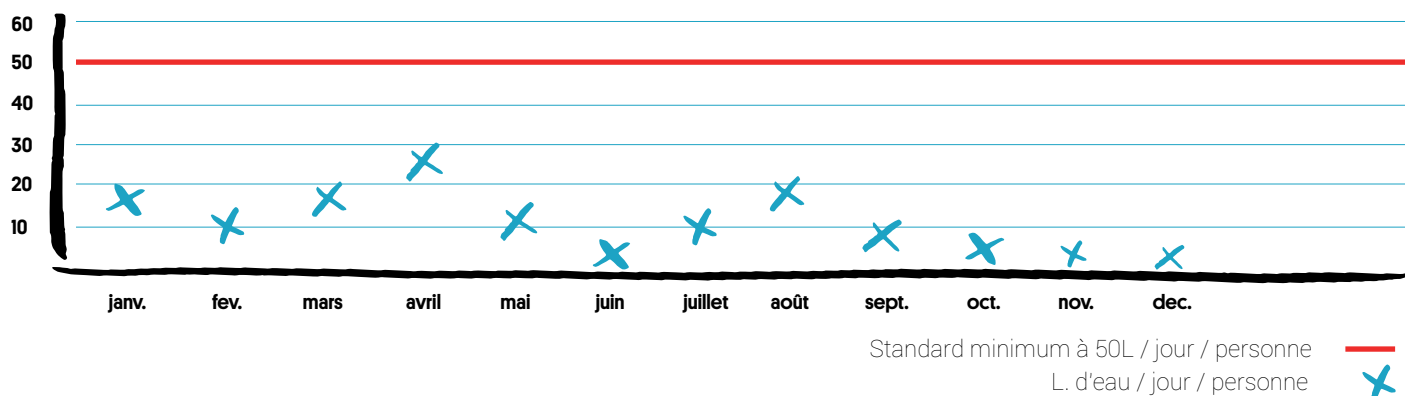


Cuve d'eau de l'association Roots, Dunkerque, février 2024 © Solidarités International

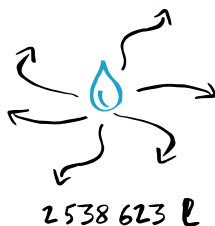
31 - [rapport-leo-heller-cooperation-au-developpement-et-la-realisation-des-droits-humains-a-leau-et-l'assainissement-2016.pdf \(coalition-eau.org\)](#)

32 - Avec une présence qui varie de 2h à 2h30 le matin et de 1h30 à 2h30 l'après-midi.

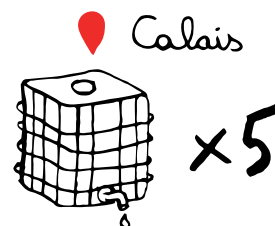
LITRES D'EAU DISPONIBLES PAR JOUR ET PAR PERSONNE À DUNKERQUE EN 2023



Une cuve de 1000 litres permet de fournir de l'eau en quantité suffisante pour 20 personnes.



2 538 623 litres ont été distribués par les associations CFC, Roots et Vents Contraires à la frontière en 2023.



Entre 5 et 6 cuves sont gérées par CFC sur le territoire de Calais.

UN MANQUE CRIANT D'ACCÈS À L'EAU

TÉMOIGNAGE



Nazar, jeune homme soudanais de 24 ans, vivant à Dunkerque depuis 2 mois

Je n'ai pas d'accès à l'eau la nuit car il y a beaucoup de monde, les associations viennent à 16h et une ou deux heures plus tard, les cuves sont vides. Quand il y a des expulsions, j'ai déjà vu la police emporter les cuves d'eau et l'association en amener de nouvelles.

PAROLES DES ASSOCIATIONS

Salam Nord-Pas-de-Calais

Le 25 novembre 2023, la cuve à eau de Roots la plus proche était vide à midi. Le message 'people are desperate for water (les gens cherchent désespérément de l'eau)' circulaient le 26 entre les associations.

Project Play

Les enfants se plaignent régulièrement d'avoir soif et nous demandent de boire parfois dès notre arrivée sur les campements. En janvier 2023, dans plus de la moitié de nos sessions de jeu, les enfants nous ont demandé de l'eau pour boire. A plusieurs reprises, des enfants ont rempli une bouteille ou un verre d'eau avec nos bidons pour les ramener à leur famille.

Réunion inter-associative à Calais du 8 août 2023

Il n'y a pas d'eau en centre-ville, les personnes ont soif. Care4Calais et FAST [2 associations locales] ont amené de l'eau, mais ce n'est pas assez. Les personnes ne savent pas où trouver de l'eau.

SOLUTIONS ALTERNATIVES

POUR ACCÉDER À DE L'EAU



UTILISATION D'EAU DE CANAUX OU RIVIÈRES

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Calais Food Collective :

En novembre 2023, les habitants d'un site isolé ont montré aux bénévoles de CFC des jerrycans remplis d'une eau sale provenant d'un lac voisin. Ils l'utilisent pour boire. Le même jour, un bénévole de l'association a vu des personnes vivant sous les ponts du centre-ville de Calais boire l'eau de la rivière qui traverse la ville.



PUISAGE AUPRÈS D'INFRASTRUCTURES NON PRÉVUES À CET EFFET

Les bornes incendie sont souvent les seuls points d'accès sur les sites d'habitats informels mais leur utilisation non autorisée possède des risques physiques et juridiques pour les personnes.



ACHAT D'EAU EN BOUTEILLE EN SUPERMARCHÉ

Si une personne couvre ses usages de base (50L) en achetant de l'eau en supermarché, cela lui reviendra en moyenne à 18€ par jour soit 138€ par semaine et 553€ par mois³³.



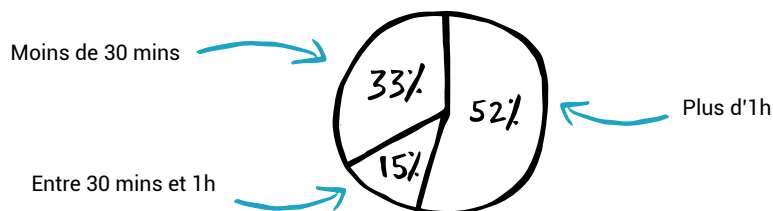
Remplissage de bouteilles d'eau via une borne incendie, Calais

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

● DES POINTS D'EAU LOIN DES LIEUX DE VIE

Les personnes sont contraintes de parcourir de très longues distances à pied, car il n'y a pas d'accès à l'eau directement sur les lieux de vie.

TEMPS DE MARCHÉ EN MINUTES POUR ACCÉDER À UNE DISTRIBUTION D'EAU DE LVA, JANVIER 2023



Distance entre les lieux de vie & les points de distribution des autorités à Calais, janvier 2023

En novembre, 85% des personnes exilées devaient marcher en moyenne 7 km (soit 1 heure 20), pour se rendre sur un point de distribution d'eau de LVA.

TÉMOIGNAGE



Koffi, mineur isolé de 15 ans, originaire de Côte d'Ivoire vivant à Calais depuis 1 semaine :

J'ai accès à l'eau par les distributions à côté des jungles [NB : par l'association La Vie Active], ils me donnent des récipients propres pour transporter l'eau. Je marche environ 30 minutes, à peu près 2 kilomètres et demi, pour y arriver.

33 - Le prix moyen d'une bouteille d'eau minérale de 1.5 litres en grande distribution étant de 0.55€.

● UN MANQUE D'INFORMATION À DESTINATION DU PUBLIC

À Calais, les lieux de distribution de LVA changent régulièrement de localisation sans que les personnes exilées ni les associations les soutenant en soient directement informées.

Des initiatives associatives ont vu le jour pour tenter de compenser ces lacunes. Chaque mois, le projet « Channel Info Project » de l'Auberge des Migrants recense les services disponibles pour les personnes exilées, à Calais et à Grande-Synthe et répertorie ces informations dans le « guide du nouvel arrivant. »

TÉMOIGNAGE



Koffi, mineur isolé de 15 ans, originaire de Côte d'Ivoire vivant à Calais depuis 1 semaine :

J'ai appris l'existence des distributions de LVA par du bouche à oreille sur le campement. Comme je ne fais partie d'aucun « groupe » j'ai vite pris mes distances avec le campement car je ne m'y sens pas en sécurité.

TÉMOIGNAGE



Nazar, jeune homme soudanais de 24 ans, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

Je ne me sens pas en sécurité pour aller chercher de l'eau à la cuve sur le campement, de nombreuses personnes ont des armes, des pistolets et des couteaux partout.

New Arrival Guide (NAG)

DECEMBER 2023

Calais

All services listed are free.

You do not need money or papers to access them.

Food

RUE DE JUDEE (SOUTH) 50.944694, 1.912278
Everyday • Breakfast (Salam)

RUE DE JUDEE (NORTH) 50.951690, 1.911978
Everyday • 09:45 & 11:00 (La Vie Active)
Everyday • 14:15 & 17:00 (La Vie Active)
Monday - Friday • 12:30-14:00 (RCK)

BD DES JUSTES TOILETS
50.943076, 1.899636
Monday - Friday • 12:30-13:30 (RCK)

UNICORN 50.941374, 1.886606
Monday - Friday • 15:30 - 16:30 (RCK)

HYPOGRIFFE 50.935810, 1.860104
Monday - Friday • 15:30 Bento drop (RCK)

AUCHAN (COQUELLES) 50.945500, 1.805917
Everyday • 09:00-11:00 (La Vie Active)
Everyday • 14:00-16:30 (La Vie Active)

TOWN CENTRE (QUAI DE LA MOSELLE)
50.954868, 1.857705
Everyday • Breakfast (Salam)**

RUE DES HUTTES 50.966028, 1.894917
Everyday • 09:00-11:00 & 14:30-17:00 (La Vie Active)
Everyday • Breakfast (Salam)**

BMX - ERITREAN JUNGLE
Everyday • 09:00-11:00 & 14:30-17:00 (LVA)
Everyday • Breakfast (Salam)**

**** Blankets and hygiene products by request.**

Water

JERRY CANS (LA VIE ACTIVE)

RUE DE JUDEE (NORTH) 50.951690, 1.911978
Everyday • 09:00-11:30, 14:00-16:00

AUCHAN (COQUELLES) 50.945500, 1.805917
Everyday • 9:00-11:30 & 14:00-16:00

RUE DES HUTTES 50.966028, 1.894917
Everyday • 09:00-11:00 & 14:00-16:00

BMX - ERITREAN JUNGLE
Everyday • 09:00-11:00 & 14:30-16:00

WATER CONTAINERS (CFC)

JUNGLE - RUE DE JUDEE (SOUTH) 50.944694, 1.912278
AV. HENRI RAVISSE (OLD LIDL) 50.945210, 1.927595
PASS (UNICORN) 50.938000, 1.887944
BD DES JUSTES 50.943076, 1.899636
BMX - ERITREAN JUNGLE

Call CFC at +33 6 05 88 38 19 if the container is empty.
(Please bring your own jerry can)

Showers & Toilets

SHOWERS
A bus service to free showers is provided by the French State.

FOR MEN

AUCHAN (RUE DE BERGNIEULLES) 50.945500, 1.805917
Monday - Friday • 14:15

RUE DES HUTTES 50.966028, 1.894917
Monday - Friday • 08:45

BMX - ERITREAN JUNGLE
Monday - Friday • 08:45

RUE DE JUDEE (NORTH) 50.951690, 1.911978
Monday - Friday • 08:45

FOR WOMEN/CHILDREN
From 2:30 PM

- On all LVA distribution sites in the afternoon
- At the day "accueil de jour" upon a call from Secours Catholique.

Travel in Calais

Buses in Calais are free.
Look up bus maps and timings on:

Visit: www.sitac-calais-opale-bus.fr/horaires.php

Guide des Nouveaux Arrivants (NAG) Décembre 2023, Calais.

● LES LIMITES DES RÉPONSES ASSOCIATIVES

Les trajets pour accéder aux cuves d'eau sur les lieux de vie sont entravés par plusieurs facteurs : topographie des sites, conditions météorologiques, absence d'éclairage public, insécurité, port de charges lourdes, routes départementales sans trottoir ni éclairage, etc. On note une mise en danger physique quasi-systématique lors du trajet jusqu'à la ressource. Ces corvées d'eau exposent les personnes à des risques d'emprise, d'exploitation, de violences ou encore au risque d'être repérés par les forces de l'ordre.

ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE

Les personnes exilées, et notamment celles présentes sur le Nord littoral qui n'ont pas achevé leur parcours migratoire, n'ont aucune ou très peu de ressources financières et matérielles :

- Absence d'accès à l'emploi et au minimas sociaux

- La majorité des personnes présentes sur le Nord littoral n'est pas en procédure de demande d'asile et n'ont donc pas accès à l'allocation dédiée (qui s'élève à 6.80€ par jour pour les personnes isolées)³⁴.

Les achats relatifs à l'eau, que ce soit l'achat d'eau ou encore de contenants, représentent ainsi une charge importante financièrement. L'eau en bouteille coûte en moyenne 100 à 300 fois plus cher que l'eau du robinet³⁵.

³⁴ - En quoi consiste l'allocation pour demandeur d'asile (Ada) ? | Service-Public.fr
³⁵ - Centre d'Information sur l'Eau (CI.eau).

QUALITÉ & SÛRETÉ

● CONSOMMATION D'UNE EAU NON POTABLE

La qualité de l'eau est mise en péril lors du transport et du stockage de l'eau pour lesquels les personnes utilisent plusieurs types de contenants non sécurisés.

L'absence de raccordement des lieux de vie à l'eau potable qui entraîne le recours à des solutions alternatives constitue également une mise en danger notamment via la consommation d'eau de rivière, qui peut entraîner de nombreuses maladies hydriques.

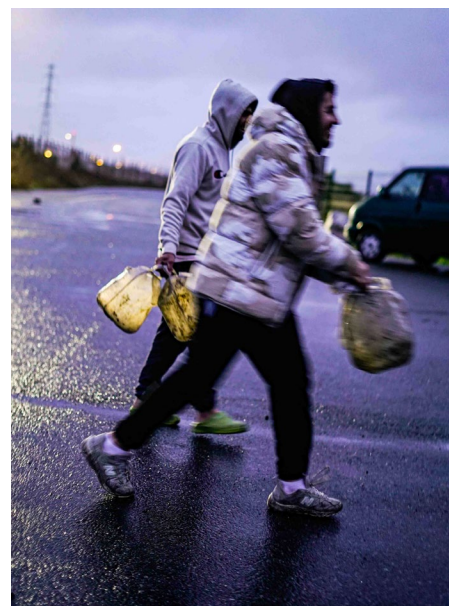
Les contenants nécessaires pour transporter et stocker l'eau ne sont pas systématiquement disponibles, alors qu'ils sont essentiels dès lors que les personnes ne disposent pas d'un accès direct sur leur lieu de vie. Le recours à des solutions alternatives pour transporter de l'eau, notamment l'usage de bouteilles vides usagées ou de jerrycans sales et non fermés, peut entraîner le développement de maladies hydriques et gastro-intestinales.

TÉMOIGNAGE



Lin, jeune femme vietnamienne âgée de 20 ans, qui vit seule à Dunkerque depuis trois mois :

Pour stocker l'eau potable je ramasse des bouteilles vides par terre et les rince avant de les utiliser.



Utilisation de jerrycans pour transporter de l'eau, Grande Synthe, février 2024. © Laurent Prum

● ACCÈS DANGEREUX

L'accès à l'eau sur le Nord littoral n'est pas sécurisé et implique des risques d'accidents, risques de violences sexistes et sexuelles (VSS), d'exploitation et d'emprise.

La dangerosité de l'accès résulte d'une part du manque de dispositifs et d'autre part de l'absence de prise en compte de la sécurité des personnes par les autorités lorsque des solutions sont mises en œuvre.

Par ailleurs, dans un contexte d'omniprésence des forces de l'ordre, où de nombreuses violences policières et expulsions sont régulièrement subies, l'accès à l'eau comporte un risque de harcèlement et de violence.

À Calais, les distributions d'eau de LVA sont systématiquement réalisées en présence des forces de l'ordre ce qui est particulièrement dissuasif et constitue une barrière d'accès pour les personnes exilées. De plus, les opérations d'expulsion des lieux de vie ont régulièrement lieu en même temps que les distributions d'eau de LVA, entraînant ainsi un non-recours car les personnes priorisent le fait de garder leurs tentes et leurs affaires personnelles plutôt que d'aller chercher de l'eau.

TÉMOIGNAGE



Lin, jeune femme vietnamienne âgée de 20 ans, qui vit seule à Dunkerque depuis trois mois

Mon accès à l'eau potable repose sur les réservoirs associatifs placés dans les campements. Je dois marcher une quinzaine de minutes, environ 1 kilomètre, pour les atteindre. Je n'y vais jamais seule, je suis accompagnée par des jeunes de ma communauté. Sans cela, je ne me sens pas en sécurité.

EXPULSIONS SUR LE LIEU DE VIE RUE DE JUDÉE

Temporalité des distributions LVA et des expulsions en novembre 2023, lieu de vie Rue de Judée :

100 %

Nombre d'expulsions pendant une distribution de LVA

0 %

Nombre d'expulsions distinctes d'une distribution de LVA

ACCEPTABILITÉ

La couleur, l'odeur et le goût de l'eau sont autant de barrières d'accès qui peuvent limiter le recours aux sources d'eau existantes. Les témoignages des personnes concernées soulignent que la température est la principale barrière : l'eau des cuves associatives est très froide l'hiver et très chaude l'été, ce qui entraîne parfois une non-utilisation.



Point d'eau de Dunkerque gelé, Dunkerque ©Olivier Schitteck

TÉMOIGNAGE



Khalid, mineur isolé de 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :

Parfois, l'eau est trop froide pour qu'on puisse la boire. Autour de moi beaucoup de gens tombent malade surtout au ventre en raison de l'eau qu'ils boivent.



2. ACCÈS À L'HYGIÈNE CORPORELLE

DISPONIBILITÉ

• LES SOLUTIONS MISES EN PLACE PAR LES AUTORITÉS

Il n'existe aucun dispositif de douches publiques accessibles pour les personnes exilées sur le littoral nord.

À Calais, contrainte par les juges, la Préfecture a mis en place un système de douches géré par La Vie Active³⁶. Elles sont dans un lieu unique accessible uniquement via des navettes mises à disposition par l'opérateur. On compte 4 points de ramassage à destination des hommes (pour une dizaine de lieux de vie à Calais), 60% d'entre eux ne se trouvent donc pas à proximité d'un point de ramassage, les barrières d'accès à l'hygiène sont conséquentes. Un créneau est également mis à disposition pour les femmes. Ce service est disponible uniquement en semaine (du lundi au vendredi) à un horaire unique, ce qui entraîne une discontinuité de l'accès à l'hygiène corporelle.

À Ouistreham, 3 blocs sanitaires mobiles ont été installés sur le lieu de vie en octobre 2023 comprenant chacun une cabine de douche³⁷. Néanmoins au regard du retard sur les travaux de raccordement à l'électricité et à l'assainissement, ces douches ont été inaccessibles en 2023 (absence de lumière, d'eau chaude et d'évacuation).

• L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS

Dans la zone de Dunkerque, la mairie de Mardyck met un gymnase à disposition du Refugees Women's Centre (RWC) qui organise depuis 2021 des créneaux de douche pour les femmes et leurs enfants à raison de deux après-midis par semaine. Les bénévoles de l'association effectuent elles-mêmes le transport des personnes des lieux de vie au gymnase en l'absence de dispositif étatique. Depuis mai 2023, ce gymnase est également utilisé par la Croix-Rouge Française, qui propose des douches aux hommes seuls et aux mineurs isolés et assure également leur transport. Les deux associations proposent également un créneau de douches le dimanche au gymnase Buffon à Grande-Synthe.

• Les chiffres du RWC : entre juillet et novembre, 792 personnes accueillies (dont 520 femmes et 272 enfants).

• Les chiffres de la Croix-Rouge : entre juillet et septembre 2023, 1297 personnes accueillies (dont 1135 hommes et 162 mineurs non accompagnés).

Les créneaux proposés sont cependant insuffisants, notamment au vu de l'augmentation du nombre de personnes à l'automne 2023 (entre 1500 et 2000 personnes présentes à Dunkerque). Les associations déplorent ne pas pouvoir répondre à toutes les demandes.

TÉMOIGNAGE



Tara, mère de 3 enfants, kurde iranienne vivant à Dunkerque depuis 1 mois :

Il n'y a pas de douches dans la jungle, je vais 3 fois par semaine au gymnase [NB : gymnase de de Mardyck] avec mes enfants. Mon mari n'était pas au courant qu'il pouvait se doucher aussi [NB : les douches proposées par la Croix-Rouge], c'est la première fois qu'il peut prendre une douche en 1 mois. Je veux aussi dire que je suis très satisfaite de l'association, ils viennent nous chercher en voiture sur la jungle et je me sens en sécurité au gymnase.

Nazar, 24 ans, originaire du Soudan vivant à Dunkerque :

C'est la première fois que je me douche depuis mon arrivée il y a 1 mois et 24 jours. Ce n'est pas assez. J'aimerais pouvoir me doucher au moins deux fois par semaine. Le dispositif de l'association, il y a beaucoup de monde, c'est compliqué prendre des tickets et il n'y a pas assez de créneaux. C'est pour cela que je n'avais pas pu y aller avant.



PAROLES DES ASSOCIATIONS

Croix-Rouge Française :

Nos capacités demeurent insuffisantes au vu des besoins : nous arrivons à proposer entre 60 et 80 douches, deux fois par semaine, alors qu'il peut y avoir près de 2000 personnes sur le campement. Nous avons été contraints de suspendre cette activité en novembre, car les frustrations de ne pouvoir accéder aux douches pouvaient créer des tensions.

Plusieurs associations proposaient en 2023 un service rudimentaire de douches sur le lieu de vie :

• Janvier – mai : douches mobiles gérées par l'association Roots sur le campement principal à raison de 4 jours par semaine³⁹, avec un créneau spécifique chaque jour pour les femmes, les familles et les mineurs. Le projet a pris fin en raison de contraintes financières et du manque de bénévoles nécessaires au maintien des protocoles de santé et de sécurité.

• Janvier – mars : camion-douches de l'association Help4Dunkerque trois jours par semaine.



Douche auto-construite par l'association Roots, mars
© Solidarités International

36 - « Conditions d'accueil des migrants à Calais », 31 juillet 2017, Conseil d'Etat.

37 - « Accès à l'eau sur le campement de Ouistreham : le Conseil d'Etat hausse le ton et ordonne à la commune d'exécuter la décision de justice », 1 décembre 2023, La Cimade.

TA Caen, 2 juin 2023, n°2301351.

CE, juge des référés, 3 juillet 2023, n°475136.

CE, juge des référés, 1er décembre 2023, n°487539.

38 - Les mardi et jeudi (12h-17h).

39 - Du jeudi au samedi.

À Ouistreham, l'association Vents Contraires propose également un service de douches auto-construites⁴⁰. 590 douches ont été prises via ce dispositif en 2023. A l'automne, la commune de Ranville a mis son gymnase à disposition tous les dimanches pour que les exilés puissent y prendre des douches. Les trajets sont assurés par les bénévoles du CAMO.

Certains citoyens solidaires ouvrent également les portes de leurs domiciles pour proposer des douches. Ces initiatives citoyennes ne suffisent néanmoins pas à répondre aux besoins croissants.

TÉMOIGNAGE



Mustafa, 20 ans, à Ouistreham depuis 4 mois :

Une fois je suis allé chez un bénévole pour prendre une douche, c'était dimanche dernier, c'est vraiment mieux d'aller chez un bénévole. On fait la queue, si tu es le premier tu as une chance.

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Collectif d'Aide aux Migrants de Ouistreham (CAMO) :

Avec 200 soudanais présents, les douches chaudes proposées avec l'installation de Vents Contraires ne suffisaient plus. Nous avons pu surprendre des jeunes exilés se laver et se shampouiner dans le canal de Ouistreham, avec les dangers que cela représente : sanitaire et risque de noyade.

Project Play :

Nous observons régulièrement des enfants au visage et dents sales, ainsi qu'aux cheveux gras, mais nous rencontrons également de nombreux enfants qui expriment leur peur de se salir en jouant, car ils n'ont pas la possibilité de se laver les mains ni leurs vêtements. Ils acceptent de participer, dès lors que nous leur proposons de porter des tabliers. Ces derniers mois, à de nombreuses reprises, des enfants qui portaient des vêtements qui sentaient fortement la transpiration.

SOLUTIONS ALTERNATIVES

POUR SE LAVER



UTILISATION D'INFRASTRUCTURES NON PRÉVUES À CET EFFET (LAVABOS, TOILETTES)



PAROLES DES ASSOCIATIONS

Collective Aid :

Dès l'ouverture de notre laverie solidaire, nous avons remarqué une grande demande pour l'accès à des douches. Disposant des deux lavabos, les toilettes de la laverie sont utilisées par de nombreuses personnes pour se laver le corps et les cheveux. Cet espace n'est pourtant pas adapté à cet usage, notamment car il s'agit d'un espace ouvert (créant une absence d'intimité), et sans évacuation d'eau au sol.



MONÉTISATION DE SERVICES PAR CERTAINES STRUCTURES

L'association ECPAT a reçu plusieurs témoignages de jeunes ayant recours à des douches via des dispositifs hôteliers dans la ville de Calais, en échange d'une somme d'argent.

Certaines personnes se rendent à la piscine faute de mieux mais doivent alors payer l'entrée et avoir un maillot de bain. Plusieurs refus d'entrée au faciès ont été rapportés par des exilés à Médecins du Monde.



PRATIQUES D'HYGIÈNE DANS DES CANAUX OU RIVIÈRES

TÉMOIGNAGE



Khalid, mineur isolé de 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :



C'est difficile. Il n'y a plus de douches sur le camp. Depuis mon arrivée ici, j'ai pu prendre seulement 3 douches grâce aux tickets de la Croix-Rouge. Des fois on va à la rivière pour se laver, car des fois on passe 2 ou 3 semaines sans douche, on est obligés de partir là-bas même si c'est très froid.

40 - Par le biais d'une pompe en immersion dans une cuve de 1000L, reliée à un chauffe-eau à gaz, l'eau est ensuite acheminée vers une cabine en extérieur.

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

• UNE GRANDE DISTANCE À PARCOURIR

Le dispositif proposé à Calais ne permet pas d'assurer un accès suffisant. En effet, les personnes exilées sont obligées de recourir aux navettes mises à disposition par les autorités qui possèdent des points de ramassage spécifiques ne desservant que certains lieux de vie.

TÉMOIGNAGE



Sofiane, 25 ans, originaire du Soudan, vivant à Calais depuis 1 mois :

Pour accéder à une douche j'utilise le service de La Vie Active, ce n'est pas très loin, 1 ou 1.5 kilomètres, mais pour certains c'est loin. Je peux me doucher 3 à 4 fois par semaine grâce à ce dispositif, on a droit à 8 minutes de douche.

Les femmes rencontrent des obstacles spécifiques liés à la localisation de leur point de ramassage, qui est très excentré des lieux de vie.



Amna, mineure isolée de 17 ans, originaire d'Erythrée et vivant à Calais depuis 4 mois :

Pendant la semaine, je marche jusqu'ici [l'accueil de jour du Secours Catholique] et l'association [LVA] vient nous chercher pour nous amener aux douches. Une fois par semaine, le week-end, ils viennent nous chercher directement dans la jungle. Les femmes qui ne peuvent pas faire le trajet jusqu'ici, parce que c'est loin, ne peuvent prendre qu'une douche par semaine, au moment où l'association vient dans la jungle. Beaucoup de femmes ne reviennent pas au Secours Catholique : c'est loin et elles sont déjà trop occupées par des choses vitales comme trouver de la nourriture, elles n'ont pas le temps de sortir de la jungle.

À Dunkerque, le système existant en semaine est également situé à plusieurs kilomètres de distance des lieux de vie (entre 1.5 et 3.5 kilomètres), soit plus de 45 min à pied ; rendant l'accès quasiment impossible en autonomie. Les infrastructures n'étant pas accessibles en pratique par les personnes exilées, les associations sont contraintes d'effectuer le transport en voiture.

• UN TEMPS D'ATTENTE IMPORTANT

En raison du nombre insuffisant de créneaux, le temps d'attente aux points de ramassage est très élevé.

TÉMOIGNAGE



Abdi, 21 ans, originaire de Somalie, vivant à Calais :

Il faut se lever tôt le matin et faire la queue longtemps pour pouvoir obtenir un ticket. Et même si vous avez le ticket, ça ne vous garantit pas que vous prendrez une douche. Il faut ensuite attendre son créneau sans s'éloigner de la zone, pendant parfois très longtemps.

ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE

Certaines solutions alternatives telles que la monétisation de douches par des hôteliers – par ailleurs illégales – sont très peu accessibles en pratique au regard du manque de ressources des personnes.

De plus, les produits fournis par les associations sont souvent insuffisants et les personnes se voient contraintes d'acheter elles-mêmes des produits d'hygiène, avec des ressources financières limitées.

TÉMOIGNAGE



Omer, mineur isolé de 17 ans, originaire du Soudan, vivant à Calais depuis 1 mois :

Les douches de La Vie Active c'est très compliqué. Vous devez apporter votre propre savon, vous ne pouvez pas compter sur celui de LVA, il faut en acheter vous-même.

QUALITÉ & SÛRETÉ

L'accès quasi inexistant à des douches sur les lieux de vie possède de nombreux risques pour les personnes exilées :

- Risques d'accidents routiers lors trajets qui impliquent souvent de long déplacement à pied le long de routes non protégées
- Risques de blessures et de mort par noyade résultant de l'utilisation de canaux ou de rivières : en 2022, un jeune homme est mort noyé à Loon-Plage lorsqu'il tentait de se laver⁴¹. Les conditions d'accès à l'EHA ne s'améliorant pas, l'histoire se répète : le 1er octobre 2023, un exilé est retrouvé mort dans un canal à Loon-Plage⁴².
- Risques d'emprise, d'abus de pouvoir et de monétisation des services ou produits d'hygiène disponibles
- Risque de violences basées sur le genre, notamment des agressions sexuelles, auxquelles les femmes et les mineurs sont d'autant plus exposés lors des pratiques d'hygiène en plein air ou en l'absence de séparation des infrastructures par genre
- Risque de vol et de destruction de ses effets personnels pendant les créneaux de douches

TÉMOIGNAGE



Nazar, jeune homme soudanais de 24 ans, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

Pour faire mes besoins et assurer une hygiène minimale, je remplis des bouteilles d'eau dans le canal. Je reste sur le bord car le canal est profond et j'ai peur de me noyer. Quand je me lave dans le canal, j'ai peur qu'on me vole mes vêtements, ma tente et mon téléphone. Dans les douches des associations au gymnase c'est pareil, il n'y a pas de casier avec des cadenas, donc on doit laisser nos affaires dehors et on peut se les faire voler.

Amna, mineure isolée de 17 ans, originaire d'Erythrée vivant à Calais depuis 4 mois :

Les femmes ont peur que la police vienne dans la jungle, détruise tout et qu'il n'y ait plus de tentes à leur retour.

ACCEPTABILITÉ

• DES INFRASTRUCTURES NON ADAPTÉES

À Calais, les douches proposées par LVA durent 8 minutes par personne, une durée que la majorité des personnes interrogée juge insuffisante, notamment au regard des conditions de vie.

TÉMOIGNAGE



Helen, jeune femme seule de 21 ans, originaire d'Erythrée, à Calais depuis 1 semaine :

Je suis arrivée à Calais il y a une semaine, je n'ai pas encore utilisé les douches de l'association [LVA]. J'ai entendu dire que vous n'aviez que 8mn de douche, c'est loin d'être assez. Vu où nous vivons, nous avons besoin de nous doucher tous les jours, au moins 15 minutes. L'hygiène est très importante, surtout pour nous les femmes, c'est impératif.

À Ouistreham, l'année 2023 a été caractérisée par une absence totale d'eau chaude, impactant complètement le caractère acceptable de cette solution, dans une ville où les hivers sont longs, très froids et venteux.



Mustafa, 20 ans, à Ouistreham depuis 4 mois :

Tu dois chauffer ton eau pour prendre une douche. Il y a deux cabines de douche, deux feux, deux casseroles. Il faut 30 minutes pour faire chauffer une casserole. Donc pour que 15 personnes puissent prendre une douche, ça prend 7 heures. C'est pas tant le problème de la queue, c'est le temps qu'il faut pour chauffer l'eau. La nuit, il n'y a pas de lumière, donc on peut prendre une douche seulement sur la petite fenêtre du moment où il fait jour. Tôt le matin, il y a trop d'humidité et il fait trop froid.

• LE MANQUE DE PRODUITS D'HYGIÈNE

TÉMOIGNAGE



Nazar, jeune homme soudanais de 24 ans, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

Des fois on récupère du shampoing, sinon on se lave juste avec de l'eau. Pour se laver c'est compliqué, quand il n'y a pas de serviette je me sèche avec mes habits ou alors j'attends dehors de sécher mais je tombe malade souvent.

Le fait de ne pouvoir maintenant une hygiène corporelle satisfaisante porte une atteinte directe à la dignité des personnes et entrave notamment leurs pratiques religieuses.

Elias 20 ans, originaire de Syrie, vivant à Calais :

Pour pratiquer notre religion, on doit être propre. Là, on se sent sale. Ça me donne un sentiment indigne, je me sens mal quand je ne peux pas me laver bien. Je fais le minimum, mais je ne me sens pas bien.

Nazar, jeune homme soudanais de 24 ans, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

S'il fait trop froid je chauffe l'eau dans une marmite sur le feu pour faire mes ablutions, c'est compliqué car même si tu veux prier tu n'es pas propre donc tu ne peux pas.

41 - « Un migrant se noie dans un canal dans le nord de la France », 10 août 2022, [Le Parisien](#).

42 - Tollinchi, Anne-Lyvia. « Un migrant retrouvé mort dans le canal de Bourbourg à Loon-Plage », 1 octobre 2023, [France Bleu Nord](#).

3. ACCÈS À L'HYGIÈNE DU LINGE

DISPONIBILITÉ

Il n'existe aucun dispositif étatique d'accès à l'hygiène du linge sur le Nord littoral.

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Collective Aid :

Les conditions de vie des personnes en extérieur engendrent un besoin d'autant plus grand de pouvoir laver ses vêtements. Sans moyen de s'abriter, les affaires des personnes deviennent rapidement inutilisables si elles ne peuvent être séchées. Par ailleurs, les expulsions (en moyenne toutes les 48 heures), entraînent une destruction et une confiscation régulière des affaires personnelles, laissant parfois les personnes avec seulement les vêtements qu'elles portent.

• LES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES

Plusieurs associations ont mis en place certains dispositifs palliatifs qui restent cependant très loin de permettre à l'ensemble des personnes de laver leurs vêtements.

À Calais, Collective Aid a ouvert en mars 2023 une laverie solidaire. L'association réalise en moyenne 114 lessives par mois. En raison de contraintes humaines et financières, Collective Aid a une capacité maximum de 21 lessives par jour, 4 jours par semaine. L'association a donc été contrainte de rejeter 520 demandes de lessive depuis son ouverture. Le Secours Catholique Calais propose également un système de lavage du linge au sein de son accueil de jour ; via un dispositif hybride surnommé « lesessoreuses » qui implique de laver le linge à la main et de l'essorer via des machines semi-manuelles. L'accueil de jour a accueilli 433 personnes par jour, en moyenne, sur l'année 2023 ; avec des pics à plus de 900 personnes à l'automne 2023.



Lavabos du Secours Catholique Calais, mars 2024
© Solidarités International

À Ouistreham, l'association Vents Contraires propose deux sessions de lavage de linge chaque semaine via un lave-linge installé dans un camion qui effectue le déplacement sur les sites.

SOLUTIONS ALTERNATIVES

POUR LAVER SON LINGE



LAVAGE DU LINGE DANS LES CANAUX OU RIVIÈRES

TÉMOIGNAGE



Khalid, mineur isolé de 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :

En général je ne peux pas laver mes habits. S'il y a du soleil je les lave dans la rivière, mais la plupart du temps je remets mes habits sales après avoir m'être lavé.



Exilé qui lave son linge dans le canal, Ouistreham. © CAMO



LESSIVES RÉALISÉES GRATUITEMENT PAR DES BÉNÉVOLES À LEUR DOMICILE

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Collectif d'Aide aux Migrants de Ouistreham :

Certains jeunes confient leurs vêtements aux 'lavandières' du CAMO. D'autres lavent eux-mêmes leur linge depuis l'installation d'un unique point d'eau obtenu en juin 2023 suite à une démarche juridique. Avant cette date, mais encore actuellement, on peut les surprendre à faire leurs lessives dans le canal.

TÉMOIGNAGE



Ahmed, mineur isolé, 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :

Des fois, je donne mes vêtements aux dames des associations, ou bien le camion vient avec des machines, deux fois par semaine. Mais parfois, je dois jeter mes vêtements quand ils sont trop sales, parfois ça me gratte la peau, il y a des mites qui font des trous dans mes vêtements.

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

À Calais, les propositions associatives d'accès à l'hygiène du linge se trouvent dans le centre-ville, loin des lieux de vie. Ainsi, les trois lieux de vie les plus peuplés se trouvent entre 3km et 6km de l'accueil de jour du Secours Catholique, ce qui représente un trajet à pied entre 40mn et 1h15.

TÉMOIGNAGE



Abdi, 21 ans, originaire de Somalie vivant à Calais :

Je vais au Secours Catholique la plupart du temps, mais il faut laver le linge à la main. Parfois je vais dans les locaux de Collective Aid mais ils sont loin des jungles et il faut faire plusieurs allers-retours : un premier pour prendre RDV, un deuxième pour apporter son linge et un troisième pour revenir le chercher. Je n'y vais pas souvent. C'est possible d'avoir accès à l'hygiène à Calais mais ça demande beaucoup d'efforts et beaucoup de temps.

ACCESSIBILITÉ ÉCONOMIQUE

Plusieurs laveries sont disponibles dans les centres-villes de Calais, Dunkerque et Ouistreham mais possèdent de nombreuses barrières d'accès :

- Ces laveries sont payantes, ce qui représente une charge considérable pour les exilés.
- Elles se situent loin des campements
- Elles ne sont pas ouvertes de manière continue (la majorité d'entre elles ferment à 20h)
- Des faits de discrimination au faciès ont été rapportés de la part des exilés qui se rendaient dans ces laveries.

QUALITÉ & SÛRETÉ

Cf – Titre 2. Accès à l'hygiène corporelle, D. Qualité & sûreté (p.16)

ACCEPTABILITÉ

L'absence d'initiative étatique contraint les associations à prendre le relais. Leurs moyens logistiques, humains et financiers étant insuffisants pour faire face à l'ampleur de la demande, les services ne peuvent être aussi qualitatifs que les structures le souhaiteraient. Les associations soulignent :

- Un problème d'humidité du linge dans une zone où le taux d'humidité relative de l'air dépasse souvent les 80% et où les associations sont souvent contraintes de proposer des services en plein air.
- La saturation des services proposés en raison d'une offre insuffisante par rapport à la demande.
- La qualité limitée des services proposés, pour des associations qui sont dépassées par les demandes et contraintes par un budget limité.

TÉMOIGNAGE



Amna, mineure isolée de 17 ans, originaire d'Erythrée, vivant à Calais depuis 4 mois :



Le week-end, je vais dans un hôtel pour les femmes et les familles [maison associative d'hospitalité] et je peux y laver mon linge, me laver moi, prier et me reposer. En semaine, je vais parfois au Secours Catholique, mais il y a trop de monde et pas assez de machines.

Mustafa, 20 ans, originaire du Soudan, à Ouistreham depuis 4 mois :



Pour laver mes vêtements, je dois aussi faire chauffer l'eau. J'ai donné mes vêtements deux fois dans la machine de l'association, mais ça lave pas bien. Quand toi tu mets ta chemise à laver, que t'as porté une journée, si tu la mets à la machine 20 minutes, c'est bon. Moi, mes vêtements, je dois les porter une semaine, du coup ils sont très sales, et la machine à laver ne lave pas assez bien, du coup je préfère les laver moi-même à la main.

4. ACCÈS AUX TOILETTES

DISPONIBILITÉ ET CONTINUITÉ

• UNE QUASI-ABSENCE DE RÉPONSE INSTITUTIONNELLE

Sur le littoral nord, l'année 2023 était caractérisée par une absence totale d'infrastructures de toilettes sur les lieux de vie. Si des toilettes publiques sont généralement disponibles dans les centres-villes, celles-ci ne sont pas systématiquement ouvertes en continu ni accessibles aux personnes exilées en raison de leur distance.

À Calais, des toilettes ont été installées en 2018 à la suite des décisions de justice condamnant la commune et la préfecture⁴³. 8 toilettes ont été installées rue des Huttes⁴⁴ et 23 toilettes à côté du Boulevard des Justes⁴⁵.

TÉMOIGNAGE



Amna, mineure isolée de 17 ans, originaire d'Erythrée, vivant à Calais depuis 4 mois :

Il n'y a assez de toilettes sur les campements. Il y a beaucoup de monde, les toilettes sont très sales. La plupart d'entre nous utilise ces toilettes uniquement pour uriner.

À Ouistreham, la situation est similaire : avant octobre, il n'y a aucune installation sur les lieux de vie ou à proximité. À partir d'octobre, des toilettes sont installées sans être raccordées, ce qui les rend inutilisables. Les personnes se tournent donc vers les toilettes publiques situées en centre-ville, qui ferment chaque soir.

À Dunkerque, les seules toilettes disponibles sont situées dans le centre commercial Auchan le plus proche. Cette solution est cependant contrainte par les

horaires d'ouverture du magasin qui est fermé de 21h à 8h30. De plus, des personnes exilées témoignent s'être fait refuser l'accès aux toilettes par les vigiles du centre commercial.

Le manque d'infrastructure est aggravé par l'absence de points d'eau permettant aux personnes exilées d'assurer un minimum d'hygiène, notamment pour se laver les mains après avoir fait leurs besoins.

TÉMOIGNAGE



Khalid, mineur isolé, 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :

Des fois je ne lave pas mes mains car l'eau des cuves est trop froide. Quand il n'y a pas d'eau pour se laver aux toilettes, on prend des kleenex.

• LES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES

Pour répondre au manque de solutions apportées par les institutions face au besoin primaire et de santé publique que représente la nécessité d'utiliser des toilettes, certaines associations disposant de locaux ouverts au public proposent un accès à des sanitaires.

SOLUTIONS ALTERNATIVES

POUR FAIRE SES BESOINS



BESOINS RÉALISÉS EN EXTÉRIEUR

TÉMOIGNAGE



Nazar, 24 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

La nuit on doit y aller en groupe pour se sentir en sécurité. Je n'ai pas l'habitude de faire cela, chez moi en temps normal j'ai accès à une douche et à des toilettes.



UTILISATION DE COUCHES POUR ADULTES



PAROLES DES ASSOCIATIONS

Refugee Women's Centre :

L'un des produits les plus demandés sont les couches d'incontinence pour adultes, que les femmes utilisent afin d'éviter de devoir faire leurs besoins à l'extérieur plusieurs fois par jour. Toutefois, cela augmente le risque d'infections vaginales et d'irritation sévère à cause de l'humidité prolongée.



PRATIQUE PROLONGÉE DU JEÛNE POUR ÉVITER D'AVOIR À UTILISER LES TOILETTES

TÉMOIGNAGE



Helen, jeune femme seule de 21 ans, originaire d'Erythrée, vivant à Calais depuis 1 semaine :

Nous avons besoin de toilettes dans les jungles, pour ne pas devoir aller faire nos besoins dans la nature. Je ne veux pas importuner les gens qui habitent dans cette ville, je ne veux pas les déranger et abîmer leur environnement. J'essaie de pas boire ni manger pour utiliser le moins possible les toilettes.

43 - TA, 26 juin 2017, n°1705379. CE, 31 juillet 2017, n°412125.

44 - 50°57'53.3»N 1°53'43.8»E

45 - 50°56'35.1»N 1°53'58.7»E

ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE

Le nombre restreint d'infrastructure est accentué par la distance entre les toilettes disponibles et les lieux de vie des personnes exilées.

Ainsi, l'accès aux toilettes publiques pour les exilés vivant à Ouistreham est quasiment impossible au regard de la distance à parcourir : environ 1.5 kilomètres soit 40 minutes aller-retour.

TÉMOIGNAGE



Khalid, 21 ans, originaire du Soudan vivant à Ouistreham depuis 3 mois :

La nuit, si je suis pressé je dois faire mes besoins dans la nature, mais sinon ça prend du temps d'aller jusqu'aux toilettes, c'est à 15 min à pied, dans le noir.

De même à Dunkerque, les seules toilettes disponibles au centre commercial d'Auchan sont situées à 3,5 kilomètres du lieu de vie.

PAROLES DES ASSOCIATIONS

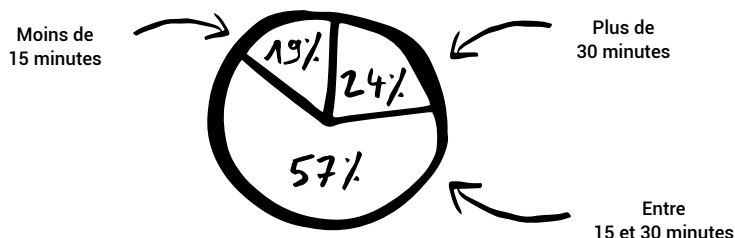


Croix-Rouge Française :

Il n'y a aucune toilette ni douches, et dans ces conditions d'hygiènes déplorables, les personnes exilées sont contraintes d'utiliser les toilettes d'Auchan, situées à 45 minutes de marche du campement.

À Calais, seuls deux lieux de vie bénéficient de toilettes de chantier installées en entretenues par LVA ; cependant, la majorité des personnes n'y ont pas accès au regard de leur éloignement.

TEMPS DE MARCHÉ EN MINUTES POUR ACCÉDER À DES TOILETTES À CALAIS



Proportion de personnes vivant à proximité de toilettes à Calais

TÉMOIGNAGE



Omer, mineur isolé, 17 ans, originaire du Soudan vivant à Calais depuis 1 mois :

Il n'y a pas de toilettes sur les jungles. Je ne connais qu'un seul endroit avec des toilettes et c'est à 30 min de marche de l'endroit où je dors. C'est trop loin pour les utiliser.

QUALITÉ & SÛRETÉ

La vulnérabilité des femmes et des mineurs est accentuée par l'absence de toilettes, qui les expose à de nombreux risques pour leur vie et leur sécurité :

- Risques de violences, harcèlement ou agressions sexuelles accentués par le manque de séparation par genre lorsque des infrastructures existent ou par l'absence totale de toilettes qui pousse les personnes à faire leurs besoins en extérieur (sans éclairage ni intimité).

TÉMOIGNAGE



Tara, mère de 3 enfants, kurde iranienne, vivant à Dunkerque depuis 1 mois :

Pour moi, la priorité serait d'installer des toilettes spécifiquement dédiées aux femmes et aux familles. Elles sont plus en danger physique que les hommes.



Lin, jeune femme vietnamienne âgée de 20 ans, qui vit seule à Dunkerque depuis trois mois :

Il n'y a pas de toilettes, je dois aller dans les bois pour faire mes besoins. J'y vais toujours accompagnée par des gens de ma communauté, jamais seule.

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Project Play :

Les enfants quittent régulièrement notre session pour aller aux toilettes, et le font le plus souvent dans des endroits exposés au public et dangereux. De nombreux volontaires ont témoigné avoir vu des enfants s'approcher de voies ferrées actives, pour faire leurs besoins plus éloignés des tentes.

TÉMOIGNAGE



Khalid, mineur isolé, 15 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 3 mois :

J'attends la nuit souvent pour avoir de l'intimité sinon il y a beaucoup de gens autour.

ACCEPTABILITÉ

À Ouistreham, l'absence de raccordement des toilettes pendant la quasi-totalité de l'année 2023 a rendu l'infrastructure totalement inapte en termes d'acceptabilité. Si une cabine de toilette chimique a été installée à la fin de l'année, la maintenance et le nettoyage sont insuffisants.

TÉMOIGNAGE

Ali, 21 ans, originaire du Soudan vivant à Ouistreham depuis 3 mois :

La voiture qui vient pour vider la fosse des toilettes vient une fois par semaine ou même parfois une fois toutes les deux semaines, alors que c'est les mêmes toilettes pour tout le monde, donc ça se remplit très vite.

De manière générale, l'absence quasi-totale de toilettes qui perdure sur l'année 2023 dans le Nord littoral contraint les personnes exilées à faire leurs besoins dehors, les maintenant dans des conditions de vie indignes et dés-humanisantes.

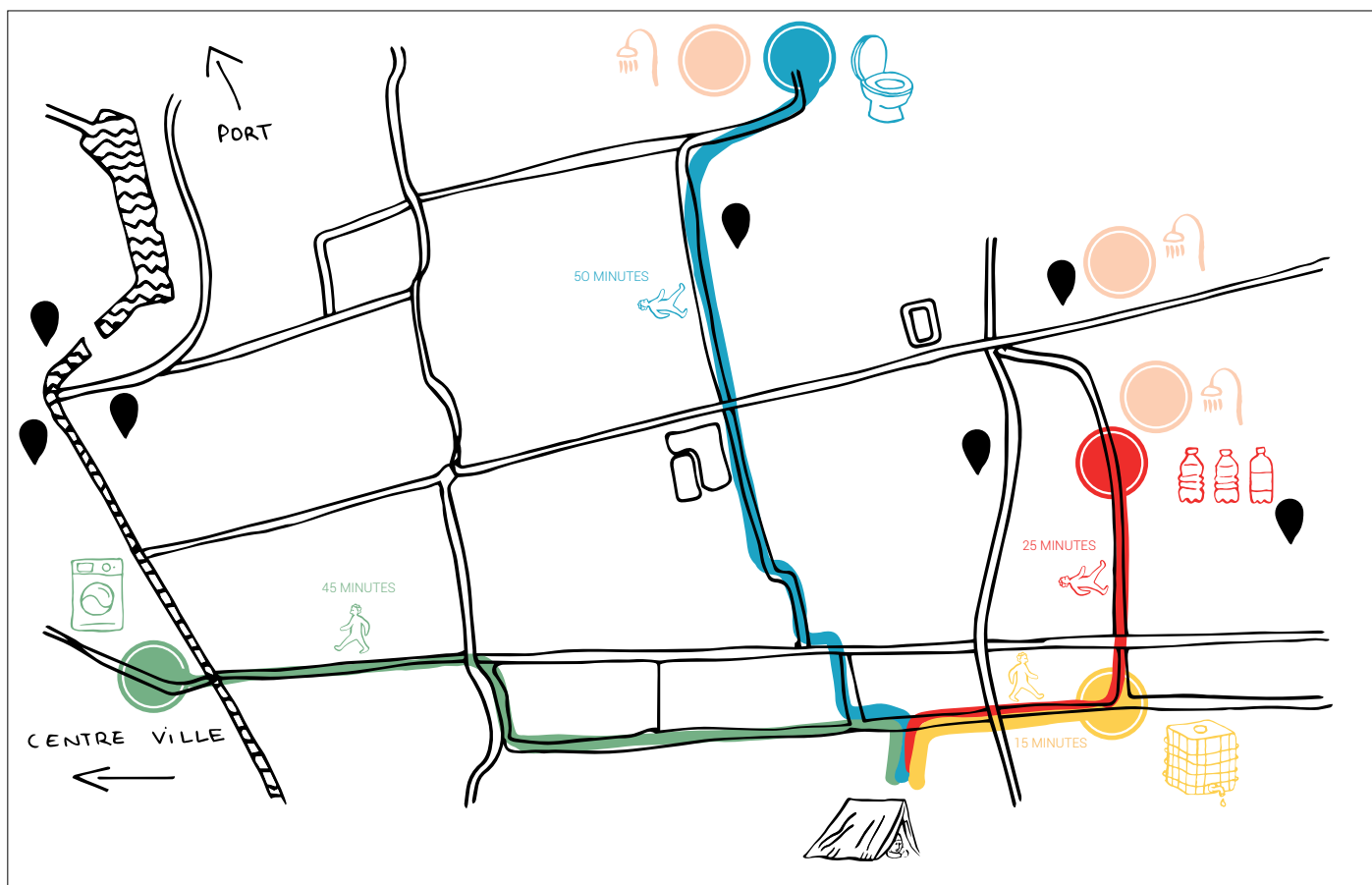
On souligne des problématiques d'acceptabilité spécifiques pour les femmes, notamment concernant la précarité menstruelle.

TÉMOIGNAGE

Sahar, mère de 2 enfants, originaire d'Iran, vivant à Mardyck depuis 1 semaine :

Il n'existe pas de toilettes, les gens vont dans la forêt faire leurs besoins, on est bien obligés. Nous les femmes, nous sommes confrontées à la période des règles, je les ai eues il y a quelques jours et c'était extrêmement pénible. J'avais très peur des conséquences du manque d'hygiène sur ma santé. Des associations nous ont fourni des protections et des sous-vêtements mais il faut avoir accès à un minimum d'hygiène et d'eau lorsqu'on a ses règles.

UNE JOURNÉE D'ACCÈS À L'EHA À CALAIS



Lieux de vie
Point de départ d'une journée
type d'accès à l'eau



Lieux de vie



25 MINUTES
Trajet à pieds jusqu'au
point de distribution et
de ramassage de LVA



45 MINUTES
Trajet à pieds jusqu'au
WASH de Collective Aid



15 MINUTES
Trajet à pieds jusqu'à
la Cuve de CFC



50 MINUTES
Trajet à pieds jusqu'aux
toilettes



Point de distribution d'eau de La Vie
Active



WASH Center (Laverie solidaire)



Cuves CFC



Toilettes



Points de ramassage pour les douches
La Vie Active

5. RAMASSAGE DES ORDURES MÉNAGÈRES

ABSENCE TOTALE DU SERVICE PUBLIC

• LE REFUS D'AGIR DES AUTORITÉS LOCALES

La grande majorité des sites d'habitats précaires sur le Nord littoral est caractérisée par l'absence de services de ramassage des ordures qui entraîne inévitablement des entassements de déchets à l'air libre, à proximité immédiate des endroits où les personnes dorment et mangent.



Déchets en plein air à proximité d'un lieu de vie, Dunkerque

À Dunkerque, à la suite d'interpellations des associations, une benne à ordures a été installée à proximité du lieu de vie le 20 décembre 2023. Néanmoins, en l'absence de bacs do-

miciliaires et de sacs poubelles, il est très difficile pour les personnes exclues d'assurer le nettoyage des lieux de vie. En outre, aucun ramassage régulier n'est mis en œuvre : dans les faits, il revient aux associations de contacter les autorités compétentes lorsque la benne est surchargée.

À Calais, la mairie considère comme inenvisageable⁴⁷ l'installation de bennes ou de containers, en partant du principe que de telles installations conduiraient à « retrouver dans ces bennes des déchets interdits (plaques de fibrociment ou produits dangereux) ». La ville considère que les distributions occasionnelles de sacs-poubelles réalisées par LVA sont suffisantes et « qu'il appartient aux migrants et aux associations qui les entourent d'organiser le dépôt des sacs aux points de ramassage ».

• LES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES

Si on note la présence à Ouistreham de bacs roulants permettent aux personnes de maintenir une propreté minimum du site, l'accès au ramassage des déchets est limité notamment par l'absence de sacs poubelles. Les bacs sont très régulièrement pleins et l'association Vents Contraires affacture régulièrement des alertes auprès de l'autorité compétente afin de demander la collecte des ordures ménagères, qui n'est pas assurée à une fréquence suffisante.

Plusieurs associations et citoyens organisent des journées de ramassage des ordures. A Calais, 2 374 sacs d'ordures ont été ramassés sur l'année au cours de 8 journées de mobilisation. En février 2023, 7,5 tonnes de déchets, soit 632 sacs, ont pu être ramassés

lors d'une seule collecte citoyenne de 2 heures. Des séances de ramassage sont également organisées sur le campement de Ouistreham par des associations. Sur les campements de Dunkerque, l'association Roots a créé des bacs à ordures rudimentaires et effectue des ramassages de détritiques tous les deux jours.

L'insuffisance des dispositifs en place porte atteinte à la dignité des personnes qui survivent à la frontière et est aggravée par le manque d'accès à l'eau et à l'hygiène corporelle. Outre les problèmes d'hygiène, la zone fait face à un problème de salubrité publique et de prolifération de nuisibles, notamment des rats qui induisent des risques de transmissions de maladies, de morsures, etc.

SOLUTIONS ALTERNATIVES

DE GESTION DES DÉCHETS

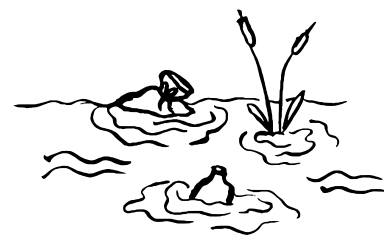


BRÛLAGE À L'AIR LIBRE DES EMBALLAGES ET AUTRES DÉCHETS

utilisés comme combustible pour se chauffer



Brûlage des ordures, Dunkerque, mars 2023



DÉPÔT DANS LES CANAUX OU SUR LES LIEUX DE VIE

⁴⁷ - Propos tenus par Philippe MIGNONET en février 2023. Source : [Calaisis: quelles solutions pour les déchets dans les campements de migrants ? - La Voix du Nord](#)

LE NETTOYAGE COMME SEUL MOYEN DE RÉPRESSION



Les seules opérations de nettoyage des lieux de vie par les autorités sont celles menées conjointement aux expulsions par les forces de l'ordre. Ces dernières sont régulièrement accompagnées de sociétés mandatées ou des services municipaux qui effectuent un ramassage des ordures et/ou récupèrent les abris et effets personnels des personnes exilées dans un objectif de destruction des campements.

À Calais, en 2023, l'association HRO dénombre 933 tentes, 209 bâches et 106 sacs de couchage saisis, ainsi que de nombreux autres effets personnels (sacs à dos, matelas, vêtements, bois de chauffage, palettes, etc.).

À Dunkerque, lors des expulsions de lieux de vie, 24 bennes de 30 m³ contenant des affaires personnelles essentielles à la survie des personnes exilées ont été remplies et jetées.

PARTIE 3 - ENTRAVES AU TRAVAIL DES ASSOCIATIONS DE TERRAIN



1. BARRIÈRES PHYSIQUES

Divers types d'entraves physiques viennent s'ajouter aux expulsions, contraignant les personnes à se déplacer et les associations à modifier leurs lieux d'intervention.

2023

JANVIER

Dunkerque

Destruction et labourage de la zone où sont installés des sites d'économie informelle (cafés, points de vente, coiffeurs, échoppes, etc).

MARS

Calais

Enrochement des quais du centre-ville (75.000€) afin de prévenir l'installation de tentes sous les ponts et l'accès des associations.



Photo de l'enrochement des quais, Calais © CFC

MAI

Dunkerque

Installation de blocs de béton et de barrières autour du site.

JUIN

Calais

Evacuation forcée et un labourage d'un lieu de vie situé rue de Judée rendant inaccessible le campement aux acteurs associatifs.

SEPTEMBRE

Dunkerque

Labourage de la zone de distribution des associations.

NOVEMBRE

Calais

- Installation d'un barrage autour du lieu de vie rue de Judée.
- Création de douves autour du lieu de vie pour empêcher les distributions associatives.

DÉCEMBRE

Dunkerque

- Une grande parcelle boisée a été entièrement rasée, empêchant les personnes de s'installer à l'abri des arbres.
- Installation de grillages puis de portails autour des entreprises proches des lieux de vie associatives.



Présence policière, Dunkerque © Geoff Motver

PAROLES DES ASSOCIATIONS

Roots :

L'emplacement des lieux de vie change régulièrement en raison des expulsions répétées. Les points d'eau sont également déplacés régulièrement, l'État érigeant des barrières ou bloquant l'accès à certains sites. Il est difficile de positionner nos points d'eau et de s'assurer que tout le monde peut y accéder. Le principal point d'eau a dû être déplacé à l'automne 2023, ce qui a rendu son accès problématique pour de nombreux réfugiés.

2. CONFISCATION ET DESTRUCTION DÉLIBÉRÉES D'INFRASTRUCTURES EHA

Les infrastructures qui permettent aux personnes exilées de boire et de se laver font régulièrement l'objet de dégradations délibérées par les forces de l'ordre et parfois par les riverains. En 2023 les associations ont recensé à Calais 16 cuves volées, dégradées ou contaminées. Malgré le dépôt de

plusieurs plaintes, aucune réponse pénale n'a été apportée à ce jour.

Mi-août, alors qu'un épisode de chaleur touchait la région de Calais, l'association CFC a installé une nouvelle cuve d'eau dans le centre-ville pour répondre aux besoins croissants. Celle-ci a été confisquée par la police municipale 3 jours après sans aucune autre réponse apportée par les autorités⁴⁹.

3. ENTRAVES ET CRIMINALISATION DE LA SOLIDARITÉ

La répression s'exerce de manière continue sur les associations et les aidants du Nord littoral, notamment à travers une politique de harcèlement constant qui vient prolonger la politique anti-immigration mise en place par l'Etat et les autorités locales. De multiples entraves visent ainsi à faire cesser l'activité des associations et des aidants et à dissuader les individus de s'engager au sein de ces structures.

LES CHIFFRES DE 2023 À CALAIS ET DUNKERQUE

- 178 actes d'intimidation de la part des forces de l'ordre (gestes intimidants et violence physique)
- 81 vidéos de bénévoles prises par les forces de l'ordre sans leur consentement
- 75 contrôles d'identité
- 5 contrôles routiers
- 23h30 de retenue administrative
- 1 saisie d'un véhicule personnel

PAROLES DES ASSOCIATIONS

Roots :

Nos bénévoles font très régulièrement l'objet d'intimidations policières, de contrôles et de verbalisations abusifs, de fouilles de nos véhicules et d'abus verbaux. Il est également fréquent que notre matériel, notamment les cuves, fasse l'objet de vols ou de destruction par la police lors des expulsions.

49 - https://www.lemediatv.fr/emissions/2023/calais-quand-la-police-municipale-vole-leau-des-exiles-B0bx_z6lRvSjRj5C_3LVw

PARTIE 4 - CONSÉQUENCES SANITAIRES DU MANQUE D'ACCÈS À L'EHA

1. UN CONTEXTE SANTÉ TRÈS DÉGRADÉ



Les équipes médicales de la Croix-Rouge et de Médecins du Monde qui interviennent sur les lieux de vie dans le Nord littoral soulignent le fort impact des conditions de vie, et notamment du manque d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Parmi les pathologies prévalentes, on peut citer :

- Affections cutanées
- Blessures et infections
- Maladies de peau notamment de nombreuses épidémies de gale qui provoquent des démangeaisons intenses sur la peau et une éruption cutanée
- Parasites (poux, puces, punaises de lit)
- Déshydratation

TÉMOIGNAGE



Nazar, 24 ans, originaire du Soudan, vivant à Dunkerque depuis 2 mois :

Le manque d'accès à l'eau impacte ma santé car je souffre souvent de déshydratation et cela m'empêche de manger car quand j'ai très soif et que je ne peux pas boire, cela me coupe l'appétit.

PAROLES DES ASSOCIATIONS



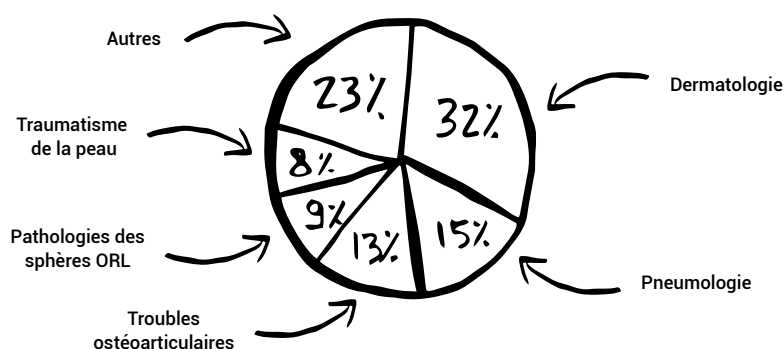
Project Play :

En ce moment mais comme tout au long de l'année, de nombreux enfants que nous rencontrons ont la gale, et beaucoup souffrent de maladies compliquées à soigner sans accès à l'eau, et donc à une hygiène de vie saine.

Médecins du Monde :

Concernant les déterminants de santé, les prises en soins sont corrélées aux conditions de survie à 88% (absence d'accès un hébergement, absence de dispositif d'hygiène notamment). Viennent ensuite les prises en soins liées aux conséquences des tentatives de passage et des situations de violence parmi lesquelles les violences policières. Ainsi, nos principaux motifs de consultations en 2023 sont la dermatologie (32% - dont 43% de gale dans les motifs de consultations pour dermatologie), la pneumologie (15%), les troubles ostéoarticulaires (13%), les pathologies de la sphère ORL (9%) puis les traumatismes de la peau (8%, majoritairement constitués de plaies surinfectées).

PRINCIPAUX MOTIFS DE CONSULTATIONS EN 2023, MÉDECINS DU MONDE



TÉMOIGNAGE DU DOCTEUR JEAN-FRANÇOIS CARTERY

Ouistreham, 27 novembre 2023



Je suis médecin généraliste récemment retraité et j'interviens depuis plus de 5 ans au sein de l'association CAMO, auprès de jeunes soudanais de Ouistreham. Nous sommes confrontés à de multiples pathologies : traumas, infections cutanées, infections saisonnières, pathologies chroniques parfois, parasitoses... Évidemment les questions d'hygiène, d'accès à l'eau et à des sanitaires sont liées. Nous avons eu des cas de tuberculose et les risques de propagation sont importants compte tenu des conditions alimentaires précaires, de la promiscuité et du manque d'hygiène. Nous avons été confrontés à plusieurs épidémies de gale. Évidemment, le manque d'eau et surtout d'un accès aux douches sont de réelles limites à la réussite des traitements, expliquant les récives malgré la mobilisation des bénévoles pour rendre accessible les douches, nettoyer les vêtements et les duvets. De même, le manque d'hygiène et d'accès à l'eau favorise les surinfections des plaies (avec parfois des abcès importants), la survenue de furoncles, et des parasitoses cutanées (intertrigo). Actuellement, nous voyons de nombreux cas de brûlures dues aux feux fabriqués pour cuisiner ou se réchauffer par ces temps hivernaux. Pour l'instant, nous n'avons pas eu à constater de cas de leptospirose (contamination par l'urine de rats), mais nous les redoutons du fait de la présence de nombreux rats sur les campements.

2. IMPACTS SUR LA SANTÉ MENTALE

Les besoins en santé mentale sur le Nord littoral sont importants. En effet, les exilés sont confrontés à des événements traumatiques liés à leur parcours migratoire et à leurs conditions de vie sur les campements, qui sont aggravés par la politique de harcèlement exercée à leur encontre. De plus, les possibilités de prise en charge par les services de droit commun sont quasi inexistantes et sont d'autant plus à déplorer que Médecins du monde souligne en 2023 une forte augmentation des demandes spontanées d'accompagnement psychologique de la part des personnes exilées. Dans ce contexte, le manque d'accès à des infrastructures pour ses besoins primaires (boire, se laver, aller aux toilettes) vient aggraver une souffrance physique et psychologique préexistante.

TROUBLES PSYCHIQUES ET PRÉCARITÉ

Les associations Médecins Sans Frontières et le Comede⁵⁰ ont démontré comment les conditions de non-accueil des exilés (notamment des mineurs non accompagnés) ont un impact considérable sur les troubles psychiques préexistants, issus de violences vécues dans le pays d'origine et sur la route migratoire, et favorisent l'apparition de nouveaux troubles. En effet, de nombreux jeunes arrivent en France avec des psychotraumatismes et sont ensuite confrontés à une précarité multifactorielle (isolement, sans-abrisme, absence de ressources, insécurité, absence d'accès à l'école, etc.). Ils développent ainsi des « troubles réactionnels » à cette précarité caractérisés par un état d'anxiété majeur, des insomnies, de la tristesse, des idées suicidaires, etc. Ce constat est partagé par Médecins du Monde qui souligne que « la très grande précarité sociale et administrative dans laquelle la plupart des exilés se trouvent renforce ces troubles, voire en crée de nouveaux, formant un cercle vicieux dont il devient très compliqué de sortir »⁵¹.

Face à ces conditions, on déplore régulièrement des suicides des personnes vivant à la frontière. La santé mentale des enfants et adolescents est la plus impactée par le manque d'accès aux infrastructures EHA :

TÉMOIGNAGE



Amna, jeune fille de 17 ans isolée, originaire d'Erythrée, vivant à Calais depuis 4 mois :

Le problème, c'est l'accumulation : nos parents sont loin, nous manquons de nourriture, d'accès à l'hygiène, les odeurs de plastiques brûlés sur les jungles nous donnent mal à la gorge... La dépression est très répandue parmi les réfugiés.

PAROLES DES ASSOCIATIONS



Project Play :

Le manque d'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires aggrave inévitablement la santé mentale des enfants. Nous observons au quotidien des enfants qui sont anxieux, qui souffrent de dysrégulation émotionnelle, et qui présentent des signes de grande fatigue psychique, entre autres.



Sahar, mère de 2 enfants, originaire d'Iran, vivant à Mardyk depuis 1 semaine :

Je prie tous les jours dieu de me donner un moyen de quitter cet endroit. Je n'aurais jamais pensé vivre dans ces conditions un jour. Je souffre de ces conditions, mais je rends hommage aux associations qui mettent le minimum des besoins à disposition. Quand je vois l'aide qui est apportée même aux gens de passage, je me dis que l'humanité est toujours présente malgré tout.

50 - Présentation du rapport sur la santé mentale des mineurs non accompagnés | Médecins sans frontières ([msf.fr](https://www.msf.fr))

51 - Souffrance psychique des exilés primolevi-MdM-WEBook.pdf ([medecinsdumonde.org](https://www.medecinsdumonde.org))





89 RUE DE PARIS
92110 CLICHY
T : +33 (0)1 76 21 86 00

SOLIDARITES.ORG

coordinateur@solidarites-france.org

